

APPEL À CONTRIBUTION

NUMÉRO 2

**LES PEAUX
ENTRE TROPHÉES ET RELIQUES**

DOSSIER THÉMATIQUE DU NUMÉRO SOUS LA
DIRECTION DE P. CHARLIER



PEAULOGIE

CONTACT

contact@lapeaulogie.fr
www.lapeaulogie.fr



@lapeaulogie



@La_Peaulogie



La Peaulogie

LA PEAULOGIE

REVUE DE SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES SUR LES PEAUX

CONTRIBUTEUR.E.S

chercheur.e.s, jeunes chercheur.e.s et doctorant.e.s en Sciences Humaines et Sociales

COMITÉ ÉDITORIAL

Stéphane Héas (dir.) ; Christophe Dargère ; Corinne Gérinard

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Bernard Andrieu ; Grégory Beriet ; Christian Bromberger ; Jean Da Silva ; Adeline Grand-Clément ; Camille Gravelier ; Claire Lahuerta ; Philippe Liotard ; Juliette Sméralda ; Ivan Ricordel ; Valérie Rolle ; Meryem Sellami

////////////////////////////////////

CALENDRIER

Propositions de contributions attendues de **avril 2018** à **septembre 2018**.

Date butoir de remise des articles : **30 septembre 2018**

La publication du numéro est prévue pour l'**automne 2018**

TAILLE DE L'ARTICLE

Les propositions de contributions ne doivent pas dépasser **60000 signes**

MODALITÉS DE RÉPONSE À L'APPEL

- Soumission uniquement en ligne via notre formulaire www.lapeaulogie.fr/soumission
- Le fichier de soumission est au format Microsoft Word, suivant [la feuille de style](#) disponible en ligne.
- La soumission n'a pas été publiée auparavant, ou qu'elle n'ai pas été examinée par une autre revue (sinon, merci de nous faire part de cette information en commentaire).
- Le fichier nommé de manière anonyme : `lapeaulogie_date_titre` (ex : `lapeaulogie_20171022_titre`)
- Lorsqu'elles sont disponibles, les URL pour les références ont été fournies.
- La présentation des articles est la suivante : titre, résumé en français, liste de mots-clés en français, corps de l'article, références.
- Le texte est en interlignage simple ; en arial de taille 10 ; utilise l'italique plutôt que de souligner (sauf avec les adresses URL) ; et toutes les illustrations, figures et tableaux sont placés dans le texte aux points appropriés, plutôt qu'à la fin.
- Le texte respecte les exigences stylistiques et bibliographiques décrites dans les lignes directrices de la revue, que l'on retrouve dans [Conseils aux auteurs](#)

PRÉSENTATION DE L'APPEL

La peau est la part visible de l'être humain. Son interface avec le monde extérieur, l'objet du premier regard, du jugement, de la contemplation. Au-delà, la peau - prolongement palpable et sensible de l'individu - devient un objet culturel, politique, religieux, social.

A travers la thématique de ce second numéro, « Les peaux : entre trophées et reliques », nous souhaitons attirer l'attention sur ces divers sens donnés à la peau (humaine, mais pas exclusivement), à ses « traductions » en terme ethnologique. Comment ses transformations, ses présentations, ses dissimulations revêtent un sens et une volonté qui dépassent la volonté individuelle, et peuvent s'étendre à un groupe tout entier (stigmatisation, adoration, hiérarchie, etc.). On s'intéressera notamment aux reliques corporelles (du latin reliquia, « restes »), à la peau-relique, aux cheveux. Soit, à la perpétuation de la mémoire et du message de l'individu à travers la peau (qu'elle soit marquée ou pas). Quelle est la variété de ces dermato-reliques à travers le monde ? Cheveux de telle sainte, peau de Marie-Madeleine touchée par le Christ dans un reliquaire de Saint-Maximin-La-Sainte-Baume (le « Noli me tingere » de la Pâques), scalp nord-américain, poils humains incorporés dans une poupée vaudou (ouanga) haïtienne, téguments de Saint-Louis bouillis à Tunis en 1270 et révévés comme reliques insignes, et même l'ensemble du volume cadavérique préservé grâce aux techniques de la taxidermie ou d'embaumement pour ce qui est du corps des nantis (rois, reines, aristocrates, grands ecclésiastiques... dirigeants communistes !), etc. Dans certaines aires culturelles, un jour au moins est consacré à ces saintes reliques (le dimanche d'après la Toussaint par exemple dans les sociétés sous influence catholique), mais qu'en est-il des rituels entourant d'autres fragments - superficiels - du corps sanctifié ? Les reliques, qu'elles concernent directement la peau et ses phanères, sont considérées comme porteuses de vertus, de pouvoirs. Ce qui redouble leur importance sociale au fil des générations, leur place dans les rituels. Quel est ce sens donné à cette interface homme/société, homme/divinité, homme/éternité ?

Nous souhaitons croiser les approches dans une perspective interdisciplinaire (sciences fondamentales et humaines) : anthropologie, médecine (dermatologie surtout, mais pas exclusivement), ethnologie, archéologie, histoire, théologie, etc. Avec ces visions multiples, ce numéro spécial vise à comprendre pourquoi la peau n'est pas un organe comme les autres, et peut-être même l'organe le plus social qui soit...

DIRECTION DU NUMÉRO THÉMATIQUE

Philippe Charlier ph_charlier@yahoo.fr